

Visite chez les ARTÉSIENS

L'agence Arte Charpentier, implantée à Paris, Lyon et Shanghai, fête cette année ses cinquante ans d'existence. Architecture, architecture intérieure, urbanisme, paysagisme, de multiples talents s'y complètent dans une joyeuse connivence.

Derrière les baies vitrées, les volumes semblent immenses. D'imposantes structures métalliques se croisent à tous les étages. Les échafaudages et les palettes de matériaux entravent encore les circulations et ça sent le béton frais. Le futur siège social de Nestlé, à cheval sur Paris et Issy-les-Moulineaux se découvre, casque sur la tête, au fil de la visite de chantier. La réhabilitation, conduite par l'agence Arte Charpentier pour Unibail-Rodamco est bien avancée. Encore quelques mois de travaux et l'immeuble pourra être livré. Ses origines remontent au début des années 1990. Il était signé par l'agence Arte Charpentier.

À l'époque, Jean-Marie Charpentier, son fondateur, présidait à la destinée de cette belle entreprise qui fête, en 2019, ses 50 ans d'existence. Le patron emblématique n'est plus là depuis décembre 2010, mais une vingtaine d'associés poursuit l'aventure, projet après projet, en Europe, en Asie et en Afrique, entourée d'une centaine de collaborateurs. Certains ont travaillé avec

Jean-Marie Charpentier et en gardent un souvenir ému. Malgré la disparition brutale du fondateur, l'agence a passé le cap de la succession. Certains concurrents ne donnaient pourtant pas cher de sa peau. Mais les bases étaient posées pour la pérenniser et les historiques encore présents ont su trouver l'équilibre nécessaire aux inévitables évolutions.

Les nouvelles technologies et l'évolution des modes de travail ont modifié le fonctionnement de l'agence qui n'est évidemment plus la même qu'il y a 15 ou 20 ans. La relation aux chefs de projet, la communication interne, la représentation même des projets (le BIM et la 3D), tout s'est accéléré et, en quelque sorte, horizontalisé. L'agence a néanmoins conservé, inscrits dans son ADN, quelques fondamentaux : une ouverture aux cultures du monde avec l'intégration d'un grand nombre de collaborateurs étrangers (19 nationalités différentes) et des projets sur plusieurs continents ; une écoute et une prise en compte attentives des besoins des clients attestées par la fidélité des maîtres d'ouvrage ; la volonté de proposer et non d'imposer ; une responsabilisation des collaborateurs et un refus du dogmatisme au profit d'une adaptation fine au programme et au contexte. Si les architectes, urbanistes, architectes d'intérieur, et paysagistes artésiens revendiquent fièrement la marque Arte Charpentier, ils ne se soumettent à aucun diktat stylistique.

Retour à Issy-les-Moulineaux avec Antonio Frausto, architecte en charge de Shift, nom de l'ensemble tertiaire visité. L'immeuble a la particularité d'être réhabilité et agrandi par ses concepteurs d'origine. Les questions de l'évolution des nouvelles fonctions et d'un nouveau cadre de vie à offrir aux futurs occupants se sont évidemment posées, ainsi que celle de l'image à donner à cet édifice renaissant. Les réponses sont notamment apportées





- 1 La façade de Shift, côté Issy-les-Moulineaux, bientôt habillée par des lames verticales
- 2 Deux étages ont été ajoutés à l'immeuble existant, prochain siège de Nestlé

par le traitement des circulations horizontales et verticales. Une rue traversante, vaste et lumineuse, reçoit une superposition de mezzanines et d'escaliers, zones de croisement, de rencontres et d'échanges. De part et d'autre, se répartissent sur 7 étages (contre 5 auparavant), 46 000 m² d'espaces de travail et de services, de salles de réunion et de lieux collaboratifs (20 % des surfaces), une cuisine professionnelle (Nestlé oblige), un restaurant d'entreprise et un auditorium. Des patios arborés apportent la lumière au cœur des plateaux qui, à chaque niveau, bénéficient également de loggias et de balcons. Mais le grand aménagement extérieur se déploie sur les 2 600 m² du toit-terrasse. Lieu alternatif de travail, de réunion, de déjeuner, de réception, la terrasse est conçue pour recevoir un très important projet d'agriculture urbaine qui sera géré par l'entreprise de Yohan Hubert, Sous les fraises. Des murs végétaux alimenteront la cuisine du restaurant d'entreprise et permettront aux occupants d'améliorer leurs connaissances horticoles. Tomates, fraises et autres cucurbitacées trouveront là, dès le printemps prochain, un environnement propice à leur croissance.

La responsable du pôle paysage de l'agence est Nathalie Leroy. Intarissable sur ses différentes missions, Nathalie insiste particulièrement sur les enjeux auxquels sa spécialité peut apporter des réponses : la préservation de la biodiversité, la réutilisation des eaux pluviales, les nécessaires îlots de fraîcheurs et, naturellement, le

bien-être des usagers. Ses conceptions et celles de son équipe (une dizaine de personnes) n'ont pas besoin de jouer des coudes pour s'insérer dans les projets des architectes. Chez Arte Charpentier la collaboration entre les différents métiers est une règle et un enrichissement partagé. Les réflexions sont communes et les échanges réguliers au fil des projets et de leur suivi. Mieux, la recherche, quel que soit son domaine, est prise en charge par tous les collaborateurs volontaires, financée par l'agence et partagée avec efficacité via des moyens de communication interne bien rôdés. Ainsi depuis quelques semaines, Nathalie et deux autres paysagistes s'investissent dans l'Arte Lab et travaillent sur la gestion alternative des eaux pluviales dans les immeubles. Le travail de recherche devrait prochainement aboutir à une publication très pragmatique à destination des collaborateurs comme des clients, décrivant et chiffrant des solutions concrètes.

Le pôle paysage collabore aussi avec les urbanistes de l'agence. Pour l'écoquartier Victor-Hugo, 19 hectares à Bagneux, en parallèle d'un ambitieux programme urbain incluant logements, bureaux, équipements culturels, mais aussi la gare du prolongement de la ligne 4 du métro et du prochain Grand Paris Express, les paysagistes se sont appliqués à organiser les mobilités douces au travers d'une trame verte. Ils ont cherché à redonner de la perméabilité au sol, à équilibrer minéral et végétal et à valoriser le patrimoine végétal existant



et à venir. Ils ont participé aux opérations de concertation organisées par la ville, ainsi qu'à des ateliers de coconstruction avec les habitants pour réaliser les jardinières et mobiliers des jardins partagés. L'équipe projet d'Arte Charpentier accompagne la municipalité depuis plus de dix ans et se retrouve même, du fait du turn-over de ses interlocuteurs, dépositaire de la mémoire du programme.

Parmi les projets en cours du pôle paysage figurent aussi, en Chine, l'écocité sino-française de Caidian, à Wuhan, et dans cette même ville, la reconversion d'une usine en espace public. La relation établie aujourd'hui avec la Chine découle d'une longue expérience. Dès les débuts de l'agence, Jean-Marie Charpentier, Pierre Clément (architecte, urbaniste, docteur en ethnologie et actuel président d'Arte Charpentier), et Andrew Hobson (architecte associé et directeur général) se tournent vers l'Asie. L'enseignement, la coopération et les missions de recherche, au Laos, au Cambodge et en Chine, les amènent à améliorer leur compréhension des modes de vie et du fonctionnement des pouvoirs en place. Lorsque, dans les années 1990, la Chine s'ouvre au monde occidental, les projets se diversifient et les premiers programmes d'équipements et de bâtiments publics apparaissent. En 1993, l'agence remporte un premier concours pour la réalisation d'un centre d'exposition international à Shanghai. Le projet ne se réalisera pas. Suit le concours international pour l'Opéra de Shanghai, également remporté. L'opéra est inauguré en 1998, après quatre ans de travaux. Arte Charpentier est alors la toute première agence d'architecture étrangère à œuvrer en Chine. Aujourd'hui, malgré un ralentissement très net depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping, l'agence conserve une antenne à Shanghai et réalise des projets importants, en matière d'architecture, d'urbanisme et de paysagisme.

Dans les étages de Shift, la visite continue et, à ce stade, l'imagination est requise pour percevoir ce que seront les espaces de travail.

L'attention portée à l'éclairage naturel apparaît déjà. Les transparences sont partout présentes, sur les patios intérieurs comme sur la ville. Bientôt des lames verticales viendront animer la façade sud et protéger les occupants du soleil. La vue que peuvent avoir les habitants en périphérie de l'immeuble est également prise en compte. C'est pourquoi les équipements techniques seront dissimulés par la végétation. L'agence assurera aussi l'architecture intérieure dont le pôle (une dizaine de collaborateurs, architectes, designers, graphistes) est codirigé par Édith Richard, associée, et Stéphane Quigna. Ce dernier avoue avoir réfléchi à une éventuelle autonomie de ce pôle vis à vis de l'agence, mais la force historique de la marque Arte Charpentier lui a vite fait renoncer à l'opération. Après quelques collaborations dans d'autres agences de renom, Stéphane apprécie l'esprit artésien, la connivence entre les métiers, la capacité à s'interroger longuement et collectivement sur un point particulier d'un projet, la dynamique propice à la créativité. Plus question de séparation. En revanche, des commandes déconnectées des projets d'architecture sont de plus en plus nombreuses et, pour la première fois, un contrat de design pour un distributeur de matériel industriel est sur le point d'être signé.

Hasard ou logique ? Avec le pôle paysage, le pôle architecture intérieure a été retenu pour réaliser la rénovation, à la Défense, des immeubles Palatin 2 et 3, 24 500 m², presque exclusivement occupés par RTE.





Une fois encore, c'est l'agence qui a réalisé l'ensemble en 2005. En 2018, il s'est agi d'apporter une nouvelle identité au lieu, de l'adapter aux nouveaux modes de travail de l'entreprise, de le rendre plus accueillant et d'y implanter différents services. Stéphane constate que les modes de fonctionnement dans le tertiaire changent de plus en plus vite depuis dix ans. L'architecture doit durer, mais quid des aménagements ? Il y a quelques années, on réinterprétait beaucoup les codes hôteliers, aujourd'hui c'est le tour des codes domestiques. Et demain ? La question pour l'architecte n'est pas la couleur, qui plaît ou non, ni les accessoires (babyfoot ou balancelle) mais des éléments bien plus essentiels et surtout pérennes : la lumière, les volumes, l'intégration des fonctionnalités, la qualité des équipements, le professionnalisme de leur mise en œuvre. Les modes et les usages peuvent changer, l'exigence de qualité doit rester la même.

Cette recherche de qualité est aussi la préoccupation d'Antonio Frausto pour Shift.

La fluidité des flux, l'isolation phonique, les hauteurs sous plafond, la performance des façades, le traitement des seuils entre intérieur et extérieur. Chez Arte Charpentier, forte concurrence oblige, le tertiaire ne souffre pas la médiocrité. Alors, sur le chantier, l'architecte expose ses solutions et laisse imaginer l'état futur. À l'agence aussi la qualité s'est imposée à l'organisation. Depuis 2006, l'agence est certifiée ISO 9001. Andrew se souvient qu'au début, la mise en œuvre de la procédure

était douloureusement perçue par les équipes qui se croyaient surveillées, contrôlées, voire menacées. Mais finalement, la certification a permis de changer les façons de travailler et de communiquer. La relation au chef n'a plus jamais été la même. Chacun a accepté d'apprendre de ses erreurs. Les retours d'expériences ont bénéficié à tous. Aujourd'hui, explique le directeur général, le management s'appuie essentiellement sur l'humain, l'agence est mature.

Jérôme Le Gall, architecte associé et directeur général délégué rappelle que l'arrivée de l'informatique a aussi beaucoup changé les relations internes. Finie depuis belle lurette la correction du soir sur les tables à dessin et la ligne dictée par le patron. Avec le numérique et particulièrement avec le BIM, les idées circulent plus vite, chacun peut davantage exprimer son point de vue. Les seniors attendent d'être surpris par les juniors. Faire passer un message ne nécessite plus forcément de convoquer une réunion chronophage. Il n'empêche les salles de réunion n'ont pas disparu des locaux de l'agence. Il paraît que les clients adorent venir travailler sur place, avec les équipes et les partenaires. Cette convivialité et cette qualité d'échange, en interne comme en externe, sont sûrement devenues la véritable signature d'Arte Charpentier et un des secrets de sa longévité. Une longévité que les responsables actuels entretiennent avec soin en préparant déjà demain et après-demain. Leur stratégie ? S'appuyer sur les talents de l'équipe, accorder la confiance et construire, toujours construire.

Michèle Berzosa ■

À la Défense, les terrasses de l'immeuble Palatin sont conçues comme des espaces de vie